

centenaire de la mort de Pestalozzi.

Autor(en): **Fehr, H.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **25 (1926)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le centenaire de la mort de Pestalozzi.

Les milieux pédagogiques des principaux pays célèbrent en ce moment le souvenir de H. Pestalozzi, à l'occasion du centenaire de sa mort survenue le 17 février 1827. Le grand pédagogue suisse est de ceux qui par leurs œuvres appartiennent au monde entier. Il fut l'un des premiers à faire ressortir l'importance de l'éducation du peuple sans laquelle aucun progrès n'est possible.

Pestalozzi est le fondateur de la pédagogie moderne. On lui doit la création de l'enseignement élémentaire tel qu'on le conçoit et qu'on le développe encore aujourd'hui. Sa pédagogie se base sur l'intuition, sur l'expérience du monde extérieur et non sur le savoir verbal. C'est la méthode intuitive qui a conduit aux progrès réalisés dans l'enseignement des mathématiques dans les classes élémentaires des écoles primaires et secondaires.

Parmi les nombreux élèves de Pestalozzi il en est un qui intéresse tout particulièrement les mathématiciens. Il s'agit du savant géomètre suisse Jacob STEINER (1796-1863) qui passa quatre ans et demi à l'Ecole d'Yverdon. Dans le *curriculum vitae* qui accompagne sa demande d'admission à des examens qu'il va subir à Berlin en 1821, Steiner rend hommage à l'enseignement qu'il a reçu à Yverdon. Nous en extrayons les deux passages suivants: « Erst seit dem Frühjahr 1814 geschah meiner Neigung zum Studium ein Genüge, indem ich das Glück hatte, von dem grossen, mich dadurch zum innigsten Danke gegen ihn zeitlebens verpflichtenden Menschenfreunde Pestalozzi in seine Anstalt aufgenommen zu werden... ». « Hier wendete ich die meiste Zeit auf Mathematik, einerseits, weil die Mathematik in dieser Anstalt vorherrschenden Lehrgegenstand war, andererseits, und vorzüglich aber durch mein lebhaftes Interesse für diese Wissenschaft. »

Au moment où dans tous les pays on rappelle les services rendus par le célèbre éducateur zurichois, la Rédaction de cette Revue tient, elle aussi, à rendre hommage à la mémoire de celui qui exerça une influence si considérable et si bienfaisante sur le développement de l'enseignement populaire.

H. FEHR.

Société suisse des professeurs de mathématiques.

Réunion d'Engelberg, 3 octobre 1926.

La Société suisse des Professeurs de mathématiques a tenu sa réunion annuelle à Engelberg, le 3 octobre 1926, en même temps que la Société suisse des Professeurs de Gymnases, sous la présidence de M. H. STOHLER (Bâle). Cette année encore la société se réunissait, pour